



## Synthèse des résultats

# Projet de lutte contre les changements climatiques dans le Grand Sud d'Haïti (KLIMA Grand Sud)

Janvier 2021 - Septembre 2024



**ViridisTerra** 

**Québec** 

Mis à jour en mars 2026

# Le projet KLIMA Grand Sud

Des événements climatiques destructeurs comme l'ouragan Matthew en 2016 ou le séisme de 2021 ont souligné la nécessité de renforcer la résilience climatique des départements du Sud et de la Grand'Anse en Haïti. Dans ces régions, **les forêts jouent un rôle essentiel** : elles freinent les vents, stabilisent les sols, favorisent l'infiltration de l'eau et limitent l'impact destructeur des pluies.

C'est dans ce contexte que le projet KLIMA Grand Sud – Konbit pou Lite kont Chanjman klimatik nan Gran Sid Ayiti (KLIMA-GS) a été mis en œuvre. **Il a misé sur un reboisement durable, combiné à la création d'activités économiques viables, afin d'offrir des alternatives à l'exploitation des forêts naturelles.**

Le projet a mobilisé l'expérience et le réseau du CECI en Haïti, ainsi que l'expertise technique du partenaire de consortium Viridis Terra International (VTI). Sa réalisation s'est appuyée sur des partenaires locaux : l'Organisation pour la réhabilitation de l'environnement (ORE), la Synergie des Actions pour un Développement Intégré (SYACDEIN) et l'Université Américaine de la Caraïbe (UAC).

Grâce à des actions ciblées dans les départements du Sud et de la Grand'Anse, notamment dans les communes de Moron, Port-à-Piment et Chardonnières, le projet a enregistré des résultats significatifs sur trois plans :

- **Le renforcement de la résilience des écosystèmes face aux changements climatiques**
- **La réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES)**
- **La valorisation économique de la plantation d'arbres et de la gestion forestière durable**



# Réalisations

## ➤ Renforcement de la résilience des écosystèmes face aux changements climatiques

Pour restaurer des terres dégradées et renforcer la résilience des écosystèmes face aux changements climatiques, le projet a **implanté 386 hectares de forêts énergétiques durables (FED) sur des terres non exploitables**. Ces forêts, gérées de manière durable et à rotation courte, ont contribué à **améliorer la fertilité des sols, à réduire l'érosion et à régénérer la biodiversité**. Elles constituent aussi de véritables puits de carbone et offrent une alternative durable à l'exploitation des forêts naturelles pour la production de bois-énergie.

**Les habitant-e-s ont observé des changements concrets** : repousse spontanée de l'herbe, disponibilité accrue de fourrage, meilleure couverture des sols, réduction de l'érosion, régénération des terres et retour de la faune, notamment des oiseaux.

Environ **1 500 agricultrices et agriculteurs ont bénéficié directement de ces forêts**, avec des parcelles d'une superficie moyenne de 0,25 hectare.

Plus de **3 600 personnes ont pris part aux activités liées à la restauration des terres**, aux champs-écoles, aux incitations agricoles et aux formations. Parmi elles, 145 personnes (dont 60 femmes) ont été formées à la gestion durable des plantations et à la production écoresponsable de bois-énergie, assurant ainsi un transfert de compétences local.

---

“Je disais la tè pa bay ankò (la terre ne produit plus) [...] Au bout de deux années, les signes de récupération du sol sont encourageants. Ma parcelle est mieux protégée contre l'érosion, les feuilles mortes tombent et se transforment en matière organique. Par ces interventions, l'espoir revient sur ma parcelle.”

Jean Mertus, exploitant d'une forêts énergétiques durables à Port-à-piment



Le projet a également introduit la **technique innovante du reboisement par semis direct**, désormais maîtrisée par les productrices et producteurs de la région pour mieux faire face aux impacts climatiques.

Afin d'accroître l'efficacité énergétique, 10 meules améliorées (amélioration du système traditionnel utilisé pour la carbonisation du bois-énergie de manière à rendre le procédé plus éco-énergétique) ont été construites, offrant un rendement supérieur de 30 % par rapport aux meules traditionnelles pour la production de charbon de bois. **Cette innovation a permis aux agricultrices et agriculteurs d'augmenter leurs revenus tout en réduisant la pression sur les forêts naturelles.**



Au-delà des activités de restauration, le projet a favorisé la création d'**activités économiques inclusives et durables** en introduisant des perspectives de revenus pour les communautés locales tout en réduisant leur dépendance à l'exploitation non durable des forêts naturelles. En effet, huit mini-sites de traitement des déchets organiques ont vu le jour pour **produire du compost destiné à fertiliser les sols.**

- Au total, 240 personnes ont été formées à la valorisation des déchets, 80 élèves ont appris la préparation de compost et 16 jardins familiaux ont été installés.
- Deux ateliers de démonstration organisés dans les marchés publics, en collaboration avec les services techniques communaux, ont sensibilisé 60 nouvelles personnes aux pratiques de compostage.

Enfin, **40 femmes ont suivi une formation en entrepreneuriat écologique, ouvrant de nouvelles perspectives économiques en lien avec la gestion durable des ressources naturelles.** Une journée porte ouverte a aussi permis de sensibiliser largement la population de la Grand'Anse aux enjeux des changements climatiques.

## > Réduction des émissions de gaz à effet de serre

Le projet KLIMA Gand Sud a mis en place des actions concrètes pour réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) et accroître la capacité des écosystèmes à capter le carbone. Deux grands axes ont guidé cette démarche :

- **l'aménagement de forêts énergétiques durables et la restauration de terres dégradées**, qui renforcent la capacité des territoires à stocker du carbone tout en réduisant la pression sur les forêts naturelles ;
- **la valorisation des déchets organiques et l'introduction de fours de carbonisation (meules améliorées)** plus performants pour limiter les émissions dans l'atmosphère.

En parallèle, 75 % des personnes formées à la valorisation des déchets organiques appliquent désormais **des pratiques qui limitent les émissions de méthane**.

**Au total, 250 personnes ont été sensibilisées aux bonnes pratiques de transformation écoénergétique du bois-énergie à travers des ateliers de démonstration.** Les meules améliorées permettent de produire davantage de charbon par m<sup>3</sup> de bois, avec moins de fumée et de cendres, et offrent la possibilité de récupérer du goudron comme revenu additionnel.

Grâce à ces actions combinées, **la réduction totale des émissions est estimée à 1 757,5 tonnes de CO<sub>2</sub> équivalent sur la durée du projet.**

Sur 20 ans, la mise en place et l'entretien des forêts énergétiques durables **permettraient de séquestrer environ 41 000 tonnes de CO<sub>2</sub>.**



## > Développement de la valeur économique de la plantation d'arbres et de la gestion forestière durable

Le projet KLIMA Grand Sud a **intégré l'exploitation durable du bois-énergie** dans les systèmes agroforestiers (jardins créoles), en visant la carboneutralité et **en accompagnant les productrices et producteurs vers une logique de gestion forestière durable**.

Il a également informé les partenaires locaux des démarches à entreprendre pour **accéder aux crédits carbone**. La **valorisation économique de ces actions a contribué à une croissance verte au sein des communautés**, des entreprises associatives, du secteur privé, et des autorités locales, tout en renforçant leur résilience face aux changements climatiques.

**Cinq micro-entreprises** écologiques spécialisées dans la valorisation des déchets organiques ont été soutenues, favorisant la **création d'emplois et de nouvelles opportunités économiques**. Ces initiatives, qui ciblaient en particulier les femmes, ont permis de **renforcer l'économie circulaire et de diversifier les sources de revenus au niveau local**.

Parallèlement, l'organisation partenaire Organisation pour la réhabilitation de l'environnement ORE a bénéficié de formations qui ont approfondi sa compréhension du fonctionnement des marchés du carbone. Cette montée en compétences ouvre la voie à une **valorisation financière du reboisement réalisé dans les parcelles agroforestières**. Le projet a ainsi consolidé le lien entre environnement et développement économique, en intégrant davantage les femmes et les acteurs locaux dans les dynamiques de résilience climatique.



# Récits inspirants

À Baya, Jean Pierre cultivait une petite parcelle. La terre, fortement dégradée, produisait peu.

« Je disais toujours que cette terre ne servait à rien, qu'elle n'avait aucune valeur »

Depuis sa participation au projet KLIMA, la situation a changé. Sa parcelle est devenue un espace agroforestier qu'il appelle avec fierté « **mine bwa** ». Il n'abat plus les manguiers pour produire du charbon. Il dispose désormais de bois pour cuisiner, réparer sa cuisine et générer un revenu, tout en laissant les arbres repousser rapidement. Les formations reçues lui ont aussi permis d'adopter de meilleures pratiques, tant pour la coupe des arbres que pour une production de charbon qui limite la fumée.

**Aujourd'hui, Jean Pierre Yolène ne voit plus sa terre comme un espace sans valeur, mais comme une ressource vivante qu'il choisit de préserver et de faire fructifier.**

À Kouwo, Fleuri possédait une petite parcelle en montagne. La terre était fortement dégradée : en saison sèche, elle jaunissait complètement et même l'herbe y poussait difficilement. Lorsque le projet KLIMA a recherché des terres improductives, il a proposé la sienne, convaincu qu'on ne pouvait rien en tirer.

**Aujourd'hui, des arbres couvrent le sommet. Fleuri coupe uniquement le bois nécessaire pour cuisiner et laisse le reste grandir afin d'élargir la plantation.** Son activité principale demeure la production de charbon, et cette parcelle agroforestière représente une ressource pour l'avenir, tant pour ses usages domestiques que pour générer un revenu.

En observant la montagne reverdir, il mesure le chemin parcouru :

« Quand je me tiens de l'autre côté et que je regarde le sommet de la montagne, je souris : je n'aurais jamais cru qu'elle pourrait un jour porter des arbres. »

Convaincu par les résultats, il souhaite que d'autres personnes de sa zone, qui possèdent des terres similaires, puissent aussi planter et protéger leurs sols.

Le projet KLIMA Grand Sud démontre qu'il est possible de **concilier restauration écologique, lutte contre les changements climatiques et développement économique local**. En renforçant la résilience des écosystèmes et des communautés, il constitue **un modèle intégré d'action climatique adaptée aux réalités haïtiennes**.

## Le projet en chiffres

**3 600 personnes directement impliquées**  
dans les activités du projet (producteurs-trices, étudiant-e-s et autorités locales)

**635 personnes ayant amélioré leurs compétences**  
en matière de valorisation des déchets organiques pour produire des intrants agricoles favorisant l'adaptation au changement climatique

**43 000 tonnes de GES en moins sur 20 ans**  
séquestrées dans les forêts énergétiques durables ou évitées grâce au compostage et transformation éco-énergétique du bois

**386 hectares de forêts énergétiques durables**  
implantés sur des parcelles fortement dégradées.

## Remerciements

Le projet KLIMA Grand Sud a été mis en œuvre en consortium par le CECI et Viridis Terra International (VTI). Il a été rendu possible grâce au financement du gouvernement du Québec, par l'entremise du Ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques du Québec (MELCCFP) – Programme de coopération climatique internationale. Il a également bénéficié d'une contribution financière d'Affaires mondiales Canada.

Nous exprimons une reconnaissance particulière aux partenaires locaux engagés : l'Organisation pour la réhabilitation de l'environnement (ORE), la Synergie des Actions pour un Développement Intégré (SYACDEIN) et l'Université Américaine de la Caraïbe (UAC), ainsi qu'aux donatrices et donateurs privé-e-s dont l'appui a été essentiel à la réalisation du projet.